

Botanique

Culte du 08 mai 2022

Prélude

Accueil et salutation

Chers frères et sœurs,

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

...

Dans l'Évangile de Matthieu, en introduction au Sermon sur la Montagne, on trouve ces paroles :

« Voyant les foules, Jésus monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il prit la parole et se mit à les instruire : » (Mt 5,1-2).

Si Jésus s'assied et invite ses disciples à venir autour de lui, c'est pour induire une dimension de proximité.

...

Oui notre Dieu est un Dieu proche. Un Dieu qui souhaite se faire connaître. Un Dieu qui se préoccupe de nous. Un Dieu qui nous susurre à l'oreille qu'il nous aime, qu'il espère en nous, qu'il a foi en nous, qu'il veut notre bonheur et qu'il sait comment nous y mener.

Je vous invite à la prière.

Prière d'invocation

Seigneur notre Dieu,

Nous vivons dans un monde qui nous promet monts et merveilles. Il nous suffit d'allumer notre poste de télévision ou notre radio pour entendre affluer des promesses de joie, des promesses de bonheur pour quiconque achète telle ou telle chose, participe à tel ou tel concours, se rend dans tel ou tel lieu.

Mais toutes ces joies, tous ces bonheurs proposés sont éphémères et ne peuvent combler nos vies, nos attentes profondes, comme toi seul en est capable.

Alors Seigneur,

Nous t'en prions. Rends nos cœurs et nos esprits sensibles à tes promesses plutôt qu'à celles du monde.

Oui Seigneur, donne-nous la joie de découvrir ton chemin en Jésus-Christ, lui qui nous conduit vers toi pour vivre par ton Esprit l'amour qui défie les siècles.

Amen.

« Viens en cette heure » All. 21/09 §1-3

Louange

Toujours dans l'Évangile de Matthieu, mais cette fois, en conclusion du Sermon sur la Montagne, on trouve ces paroles :

« Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son enseignement, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes. » (Mt 7,28-29)

...

Prions :

Seigneur notre Dieu,

Ce matin nous voulons te louer car ta parole produit des fruits, touche des cœurs, change des vies, même lorsque les circonstances ne semblent pas favorables.

En effet, dans ton Sermon sur la Montagne tu t'es adressé avant tout à tes disciples, à tes proches, à ceux qui étaient habitués à t'entendre et à te suivre.

Et pourtant, les foules n'ont pu s'empêcher d'écouter tes paroles de sagesse. Elles n'ont pu s'empêcher de s'y abreuver, de les apprécier.

Alors, gloire à toi Seigneur car quand tout espoir est mort, ta parole est capable de nous redresser, de nous ressusciter et de nous donner goût à la vie.

Amen.

« Béni soit le Seigneur » All. 51/19 §1-2

Histoire aux enfants

Alors les enfants, je me tourne à présent vers vous pour vous raconter une histoire. Vous l'aurez compris, jusqu'ici dans le culte, il a été beaucoup question de la Parole de Dieu, de cette Parole qui est capable de nous encourager, de nous relever, de nous faire du bien lorsque nous savons nous mettre à son écoute.

Alors l'histoire que je vais vous raconter ce matin, va dans le même sens et elle s'intitule « La plénitude du vide ». Et vous comprendrez pourquoi à la fin.

Elle débute ainsi :

Un jour un homme, un savant, une personne qui sait beaucoup de choses et se pose beaucoup de questions va trouver un sage pour l'interroger sur Dieu et sur toutes les questions qu'il se pose à son sujet.

L'homme vient frapper à la porte du sage. Le sage le salue et le laisse entrer en lui souhaitant la bienvenue tout en lui proposant d'aller dans le salon pour prendre une tasse de thé.

L'homme, bien content, se met à suivre le sage jusque dans son salon, et pendant tout le trajet, et même une fois arrivé sur place, l'homme ne cesse de parler. Un flot ininterrompu de mots, de phrases, de discours sort de sa bouche. Il pose au sage un tas de questions et ne lui laisse jamais le temps d'y répondre car il commence lui-même à tenter de répondre à ses propres questions en faisant de longs discours qui ne laissent pas au sage le loisir de placer un mot.

Le sage, regardant sa montre, et voyant que l'homme était là depuis plus de deux heures déjà et qu'il n'a même pas réussi à placer un mot, réfléchit un instant à la meilleure chose à faire et il a une idée.

Le sage s'en va préparer le thé, prend une tasse vide pour son invité, la lui donne en main et commence à verser le thé. Le sage verse, verse, jusqu'au moment où la tasse déborde. Et il continue à verser, à verser, à verser jusqu'à ce que le thé dégouline sur les chaussures de l'homme qui était venu lui rendre visite.

L'homme évidemment ne comprend pas et il dit au sage :

- Mais enfin, qu'est-ce qui vous prend. Vous ne voyez pas que la tasse déborde ?

Et le sage, qui a enfin l'occasion de placer un mot, lui dit :

- Vous êtes comme cette tasse de thé. Votre esprit est plein de réflexions. Vous vous posez de bonnes questions mais vous êtes incapables d'apprendre quoi que ce soit de nouveau de ma part car votre esprit est bien trop rempli. Commencez donc par faire de la place dans votre esprit pour recevoir ce que j'ai à vous dire. Sinon vous serez venu ici pour rien.

...

Mon histoire se finit ainsi. Et vous l'aurez peut-être compris, elle a un enseignement à nous donner.

Elle vise à nous faire comprendre qu'il est important de nous poser de bonnes questions et qu'ensuite il est important de laisser de la place à Dieu pour y

répondre. Si notre tête est trop pleine et si nous pensons déjà tout savoir, il n'y a plus de place pour apprendre.

Alors je vous souhaite à tous d'apprendre un tas de choses à l'école du dimanche. Puissiez-vous être à l'écoute de ce que Dieu a à vous dire.

Liturgie de sanctification

Volonté de Dieu

Parmi les disciples de Jésus, il y en a un que j'affectionne tout particulièrement. Il est fougueux, il dit ce qu'il pense, il est courageux, il déborde d'amour pour Jésus et il se plie en quatre pour faire ce que Jésus lui demande. Ce disciple, c'est Pierre.

Et je trouve que l'extrait du Psaume 1 que je vais lire et que Dieu nous appelle à vivre, correspond assez bien à sa personnalité.

Je lirai les versets 1 à 3.

1 Heureux celui qui ne suit pas les conseils des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin de ceux qui se détournent de Dieu, et qui ne s'assied pas avec ceux qui se moquent de tout !

2 Ce qu'il aime, au contraire, c'est l'enseignement du Seigneur ; il le médite jour et nuit.

3 Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau : il produit ses fruits quand la saison est venue, et son feuillage ne perd jamais sa fraîcheur. Tout ce qu'il fait réussit.

Repentance

Pierre le fougueux, Pierre le courageux. Je me reconnais en lui. Je me reconnais en lui car tout comme lui, il m'arrive d'être tout feu tout flamme pour le Seigneur, tout comme lui, il m'arrive de déborder d'énergie pour le service.

Mais si je me reconnais en lui, c'est aussi parce qu'il m'arrive de manquer d'audace, parce que face à une trop grande difficulté il m'arrive de perdre pied, de manquer de confiance. On peut repenser à Pierre qui marche sur l'eau et s'enfonce par crainte ou à Pierre qui renie le Christ lors de son procès pour éviter d'encourir les mêmes sanctions.

Et peut-être vous aussi, vous reconnaissez-vous en Pierre pour les mêmes raisons que moi.

Je vous invite à la prière :

Seigneur notre Dieu,

Alors que Pâques est derrière nous, que ta résurrection s'est opérée, qu'une force et qu'une joie sans égales devraient habiter nos cœurs, il nous arrive tout comme ce fut le cas pour Pierre de manquer de courage, de manquer de foi et de volonté pour aller au bout des choses.

Pardonne-nous Seigneur.

Seigneur, nous t'en prions, fais-de nous, à l'image de ce qui a été lu dans le Psaume 1, des personnes qui s'abreuvent à l'eau de ta source et qui produisent beaucoup de fruits à ta gloire.

Au nom de Jésus-Christ.

Amen.

Paroles de grâce

La fin de l'Évangile de Jean nous relate une rencontre que le Seigneur Jésus ressuscité a eue avec ses disciples en bord de mer.

Lors de cette rencontre, Jésus prit Pierre à part pour lui demander à trois reprises s'il l'aimait. Et Pierre, par trois fois répondit que oui c'était le cas.

Cet aparté était un clin d'œil de la part de Jésus à ce disciple, à cet ami, à ce frère qui l'aimait tant et qui pourtant l'avait renié.

...

Quelle que soit la relation que nous avons entretenue avec le Seigneur jusqu'ici, à nous aussi, le Seigneur nous pose la question : m'aimes-tu ? Comme une main qu'il tend dans notre direction pour nous relever.

...

Oui le Seigneur est à notre recherche, le Seigneur nous tend la main et fait grâce à qui accepte de la saisir.

Amen.

« Libre de nos chaînes » All. 52/17 §1-2

Confession de foi : « Avec les premiers témoins »

Avec les premiers témoins de Jésus-Christ, confessons la foi chrétienne en proclamant :

- Avec Jean-Baptiste :

« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » ;

- Avec André :

« Nous avons trouvé le Messie » ;

- Avec Marthe :

« Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde » ;

- Avec Nathanaël :

« Maître, tu es le Fils de Dieu, le roi d'Israël » ;

- Avec les Samaritains :

« Nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde » ;

- Avec Pierre :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » ;

- Avec Thomas :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Amen.

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Seigneur notre Dieu,

Ce matin, à l'instar des disciples de Jésus qui se sont assis à ses côtés sur une montagne pour bénéficier de son enseignement, nous voulons également prendre place parmi eux pour nous mettre nous aussi à l'écoute du maître.

Seigneur notre Dieu,

Nous te le demandons humblement, aide-nous à nous mettre dans une position d'écoute et dispose nos cœurs par ton Saint-Esprit à recevoir ce que tu souhaites nous partager aujourd'hui.

Au nom de Jésus-Christ.

Amen.

Lecture biblique : Mt 5,1-12

1 Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui.

2 Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

- 3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !
- 4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !
- 5 Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !
- 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !
- 7 Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !
- 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !
- 9 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !
- 11 Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.
- 12 Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

« Seigneur, par la clarté » All. 44/17 §1-3

Prédication : *« A la poursuite du bonheur »*

Introduction

A l'Église de Mons, lors de la célébration du culte de Pâques, nous avons fait le choix d'exploiter tout au long du service le chapitre 20 de l'Évangile de Jean. Un chapitre dans lequel plusieurs scènes s'enchaînent. Des scènes de tristesse, de surprise, de peur, de doute face au constat de la mort du Christ.

En effet, les disciples n'avaient pas compris entièrement le message de Jésus. Ils n'avaient pas compris que Jésus devrait passer par la mort pour accomplir la mission qui lui avait été confiée par le Père afin de sauver toute l'humanité. Et les disciples face à ce qu'ils considéraient comme inenvisageable se retrouvaient à présent désemparés, vidés, dépouillés de toute espérance, dépouillés d'un sens, d'une direction à leur vie.

C'est ainsi que de scène en scène, de découverte en découverte, par l'entremise du Ressuscité, les disciples en vinrent à croire en Jésus. L'obscurité faisant enfin place à la lumière. Et cette foi a agi sur eux comme un prisme recueillant toutes les émotions désagréables qu'ils ont pu ressentir face à la mort du Christ.

Cette foi en le Ressuscité a canalisé toutes ces émotions pour les transformer, pour leur donner une autre couleur, et pour amener les disciples à ressentir une joie incommensurable. Une joie qui leur servira de carburant dans la vie qu'ils vont continuer à vivre au service de Dieu, au service du Christ.

...

Et au jour d'aujourd'hui où les carburants coutent excessivement chers et ne sont capables de nous conduire que sur quelques centaines de kilomètres, il me semble important de souligner à quel point le carburant que les disciples ont découvert est efficace. Il ne coute rien, il ne produit aucun déchet et il est capable de nous conduire sur une distance infinie.

...

Si je vous parle ce matin de carburant, de joie incommensurable, c'est parce que la vie à laquelle Dieu nous appelle nécessite d'avoir un tel carburant pour la mener à bien.

Et cette vie est assez bien résumée dans le passage qui a été lu ce matin. Sans ce carburant, sans cette joie de savoir le Christ Ressuscité, ce Christ qui a affronté la dure réalité de la vie et qui vaincu la mort par amour pour nous, pour nous sauver, il nous serait impossible de mener à bien cette vie.

Une vie dont le maître mot est « heureux », un mot qui revient sans cesse, comme un refrain tout au long de ce passage. Oui, la vie à laquelle Christ nous appelle est une vie de bonheur. Quelle bonne nouvelle que celle-là alors que vivre peut s'avérer tellement difficile tant les épreuves et les difficultés peuvent nous harasser, nous jeter à terre et nous y maintenir.

...

Pourtant, étrangement, ce mot « heureux », dans le texte, est continuellement mis en relation avec des éléments qui de prime à bord semblent contraires au bonheur et à la joie.

Pouvons-nous réellement être heureux en étant pauvres ? Être heureux en pleurant, être heureux en étant insultés et persécutés ?

C'est ainsi qu'un commentateur fait la remarque suivante : « Les Béatitudes sont une bouffée de joie, mais paradoxale. Elles n'énumèrent pas les conditions minimales d'une vie paisible, mais indiquent au contraire le plus sûr moyen de s'attirer des ennuis ».

Alors, comment est-ce possible d'être heureux dans ces conditions ? C'est quoi le bonheur ? C'est pour quand ?

C'est à ces questions que la méditation de ce matin tentera d'apporter des réponses.

J'en arrive donc au premier point de ma prédication.

1) C'est quand le bonheur ?

Pour répondre à cette question, il faut être particulièrement attentif aux temps des verbes qui sont employés dans le passage qui a été lu. Car en effet, si nous observons le texte de près, nous constaterons que parmi les huit premières béatitudes déclinées par l'évangéliste, certaines sont au futur alors que d'autres sont au présent.

Je parle des huit premières car en fait il y en a neuf. Mais nous n'aborderons pas cette dernière qui a un statut un peu particulier.

...

Et donc, pour en revenir au temps des verbes, ce sont la première et la huitième béatitude qui sont au présent alors que les autres sont au futur. La première et la huitième peuvent en fait être perçues comme un écrin, comme les deux couvercles d'une boîte par lesquels il faut passer pour accéder à son contenu. Ces deux béatitudes donnent en fait une coloration à toutes les autres.

Vous remarquerez d'ailleurs que la première et la huitième s'appellent l'une l'autre donnant aux huit premières une forme d'homogénéité.

Ainsi, la première dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » et la huitième : « Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »

Le fait d'avoir au présent ces deux promesses de bonheur qui encadrent les six autres, nous empêchent de considérer les béatitudes comme des promesses uniquement tournées vers l'avenir, vers la vie d'après, vers l'au-delà.

Dieu nous dit que dans une certaine mesure, et heureusement pour nous que c'est le cas, le bonheur est déjà pour tout de suite, pour cette vie-ci, car le royaume des cieux, le royaume de Dieu est déjà présent en partie maintenant. Ce royaume est là dans le cœur de tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur et qui le suivent et ce royaume s'étend, prend de l'ampleur autour d'eux dans la mesure où ils le vivent. Et accueillir ce royaume et le vivre est source de bonheur, de joie car il est présence de Dieu au quotidien, car il est source de fruits bienfaisants, car de ce royaume émerge déjà maintenant l'amour, la compassion, la fraternité, le soutien, la complicité, la solidarité, etc.

Ce royaume n'étant pas encore installé pleinement, il est cependant normal que l'accomplissement plein et entier des promesses de bonheur qu'il recèle soit pour plus tard et soient donc du domaine de l'espérance, de la foi.

J'en arrive à mon deuxième point.

2) C'est quoi le bonheur ?

Pour répondre à cette question, il faut nous intéresser aux six béatitudes comprises à l'intérieur de l'écrin dont j'ai parlé plus tôt.

Chacune des béatitudes est composée en deux parties. Une première qui déclare un bonheur pour une catégorie de personnes, par exemple : « Heureux ceux qui pleurent » ; et une deuxième qui exprime comment ce bonheur va se manifester, par exemple : « car ils seront consolés ! ».

Et c'est dans cette deuxième partie qu'il faut chercher la réponse à notre question, car dans la moitié des béatitudes, on peut lire dans cette deuxième partie un : « ils seront », une forme verbale connue dans le judaïsme pour énoncer une action entreprise par Dieu.

Autrement dit, si les tristes et les endeuillés entreront dans le bonheur c'est parce que Dieu lui-même les consolera. Si les affamés et les assoiffés de justice entreront dans le bonheur c'est parce Dieu lui-même les rassasiera. Si les compatissants entreront dans le bonheur c'est parce que Dieu lui-même aura compassion d'eux. Si les faiseurs de paix entreront dans le bonheur c'est parce que Dieu lui-même considérera ces personnes comme ses enfants.

Alors certes, cette formule du « ils seront » n'est présente que dans la moitié des béatitudes, mais leur présence signifie cependant que même dans les autres, Dieu reste le pourvoyeur du bonheur. Et puisque c'est Dieu qui pourvoit, nous pouvons être certains que cela sera.

...

A la question, donc, qui a été posée : « c'est quoi le bonheur ? », nous pouvons répondre que c'est être aux bénéfiques de la grâce agissante de Dieu qui se manifeste déjà concrètement dans notre quotidien, que ce soit par une action directe de Dieu envers nous ou que ce soit par le biais d'un frère ou d'une sœur qui est au bénéfice de cette même grâce agissante.

J'en arrive à mon troisième point.

3) Comment bénéficier de ce bonheur ?

Vous l'aurez peut-être remarqué, les huit béatitudes peuvent se diviser en deux tableaux. Il y a tout d'abord quatre situations caractérisées par le manque, le besoin qui correspondent aux quatre premières béatitudes et il y a ensuite quatre situations caractérisées par un comportement actif.

Cette distinction est importante car elle indique qu'avant même que nous agissions, Dieu est là et Dieu fait grâce. Le but des béatitudes n'est donc pas d'affirmer qu'avec Dieu c'est du donnant-donnant et qu'il faut faire pour avoir comme si notre salut ou notre prétention au bonheur étaient déterminés par nos actions.

Les béatitudes correspondent à une attitude de vie qui découlent de la foi. Jésus ne demande pas aux gens d'adopter une éthique particulière pour pouvoir le suivre. Il leur dit, vous qui me suivez, voilà ce vers quoi vous devez tendre. Ainsi, la grâce et la foi précèdent l'action et donnent aux chrétiens la force d'accomplir ce que Dieu leur demande. La grâce et la foi sont donc les conditions du bonheur aux multiples facettes offert par Dieu. Les béatitudes, bien plus qu'une éthique chrétienne, sont donc une confession de foi vécue.

...

Et pour terminer cette méditation, je vous propose d'aborder brièvement plus en détails quelques unes de ces béatitudes. J'en ai choisies trois.

Et vous remarquerez que d'une certaine manière ces béatitudes sont interconnectées car les sens qu'elles dégagent sont assez proches.

Conclusion

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux »

L'esprit dont il est question ici n'est évidemment pas le Saint Esprit. Il s'agit de l'esprit humain tel qu'il est perçu dans la pensée hébraïque. Dans cette pensée, l'esprit n'est pas quelque chose faisant particulièrement référence à l'humour, à la sagesse, à l'intelligence comme c'est le cas dans la compréhension occidentale de ce mot. Dans la pensée hébraïque, l'esprit correspond à la totalité de la personne telle qu'elle se comprend, telle qu'elle se voit, telle qu'elle se positionne devant Dieu.

Être pauvre en esprit, c'est adopter une attitude inverse à l'autosuffisance, à l'orgueil. Être pauvre en esprit c'est avoir une juste conscience de soi devant Dieu, devant les autres. C'est se rendre compte que nous avons besoin de Dieu,

de son amour, de sa guidance, pour vivre la vie de bonheur à laquelle il nous appelle.

Suivant une tradition biblique fortement établie, le pauvre est l'image de celui qui se pose devant Dieu en demandeur, conscients de ses manques, plutôt qu'en être bouffi de certitudes, d'orgueil et qui pense tout savoir.

Le pauvre est donc celui qui à chaque instant se place devant Dieu conscient de ses manques, conscient de ses faiblesses pour lui demander humblement de l'aider à marcher dans ses voies.

...

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ! »

La justice ici ne désigne pas le droit auquel chacun pourrait prétendre. De même qu'elle ne désigne pas la justice que le croyant reçoit gratuitement de Dieu.

La justice pour Matthieu, comme dans les écrits Juifs, est un engagement, une fidélité de vie, une vie ajustée au désir de Dieu à laquelle le croyant décide de se tenir.

Désirer ardemment la justice doit conduire le chrétien autant à s'engager à réaliser la volonté divine par sa fidélité de vie qu'à attendre avec impatience que vienne pleinement dans le monde le Règne de Dieu.

Ainsi, on comprend alors que les promesses de bonheur de Dieu ne sont pas un oreiller de paresse, mais une responsabilité ; plutôt que d'attendre un lendemain qui tombe du ciel, il convient, pour le chrétien, d'être lui-même signe de ce monde différent auquel il aspire afin que le royaume des cieux prenne de l'ampleur et atteigne ceux qui n'en font pas encore partie.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

Ceux qui œuvrent pour la paix ne sont pas les pacifiques ou les mous, mais ceux qui activement se mobilisent pour cette paix. Dans un monde caractérisé par les conflits et la rivalité, il est rare de trouver quelqu'un qui sauvegarde la paix et encore plus rare de rencontrer quelqu'un qui procure la paix.

Être artisan de paix, c'est finalement suivre la trace du Christ, en faisant abstraction d'une attitude égoïste, lui qui a la veille de Pâques a offert sa vie pour nous sauver.

...

Que le Seigneur nous aide à marcher dans les pas de ces béatitudes afin que notre vie et celle de nos frères et sœurs soient comblées du bonheur qui provient de sa main.

Amen.

Sainte Cène

Préface

Élevons notre cœur vers le Seigneur et rendons-lui grâce.

Prière :

Oui, Seigneur notre Dieu, il est bon de nous réjouir en ta présence pour le don de Jésus-Christ, ton Fils unique et bien-aimé, lui qui est venu nous apporter l'espérance, la joie et le bonheur dans lesquels l'Esprit nous invite à demeurer ; lui qui par sa mort a vaincu la mort ; lui qui par sa résurrection nous ouvre toutes grandes les portes de ta demeure où nous pourrions vivre dans une paix et une félicité éternelles.

C'est pourquoi, avec les anges, avec les croyants de tous les temps et dans tous les lieux, nous t'acclamons en proclamant : saint, saint, saint est le Seigneur !

Amen.

Institution

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez ; c'est mon corps.

Il prit ensuite une coupe ; après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : Buvez-en tous : c'est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu en faveur d'une multitude, pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le royaume de mon Père. » (Mt 26,26-29)

Prière

Prions :

Père saint et juste,

En commémorant ici le sacrifice unique et parfait, offert une fois pour toutes sur la croix par notre Seigneur Jésus-Christ, dans la joie de sa résurrection et l'attente

de sa venue, nous nous offrons nous-mêmes à toi en sacrifice vivant et saint par reconnaissance de tout ce que ton Christ a accompli par amour pour nous.

Toi qui connais les cœurs, purifie-nous, rends-nous humbles et renouvelle en nous ton pardon et ta grâce.

Par l'action de ton Saint-Esprit, fais-nous vivre de la vie du Ressuscité, fais-nous arpenter le sentier des béatitudes comme lui-même nous y a précédé et fais que ton Christ demeure en nous et nous en lui afin que ton Royaume croisse en nous et à l'extérieur de nous.

Amen.

« Christ est venu » All. 62/51 (2x)

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons cette prière :

Notre Père qui est aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.

Amen.

Invitation

« 1 Holà ! vous tous qui avez soif ! Venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

2 Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents.

3 Tendez l'oreille et venez à moi ; écoutez, et vous vivrez ; je conclurai pour vous une alliance perpétuelle, celle de la fidélité envers David, qui est sûre. » (Es 55,1-3)

...

Le Seigneur vous invite gratuitement à partager le pain de la vie et le vin de la joie éternelle ; venez, car tout est prêt.

Fraction et élévation

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière d'action de grâces

Par cette Cène, Père, tu nous as fait participer à la vie que Jésus a donnée pour nous. Nous avons ainsi pu approcher la plénitude de ton amour. Tu veux employer ton peuple, tu veux nous employer pour te révéler à ceux qui t'ignorent.

Hâte le jour où notre Berger, nous rassemblera tous autour de toi, pour toujours !

Dieu, notre Père, nous avons connu l'amour parce que Jésus, vrai berger, est allé jusqu'à donner sa vie pour ses brebis.

Donne-nous le sens du partage, de l'entraide et du don total pour que les brebis qui ne te connaissent pas apprennent à s'émerveiller de ta sollicitude envers nous.

Par Jésus,

Amen.

Intercession

Seigneur notre Dieu,

Ce matin, nous avons vu que tu es un Dieu qui aspire au bonheur de l'humanité. A un bonheur plein et entier. A un bonheur particulier loin des définitions de bonheur de ce monde. Et nous avons vu que ce bonheur est soumis à une condition : à l'acceptation de ta grâce. Oui Seigneur, c'est la joie de ta grâce qui

peut nous donner la force, l'énergie, le carburant pour vivre cette vie à laquelle tu aspiras pour nous.

Alors Seigneur nous voulons te prier pour nous, nous voulons te prier pour ton Église, nous voulons te prier pour nos malades. Aide-nous à saisir cette grâce, à ne pas la lâcher et à la vivre à fond en tant que corps, en tant que famille afin que ton royaume grandisse en nous et se répande autour de nous jusqu'à l'installation complète de ton règne.

Seigneur notre Dieu,

Nous voulons aussi te prier pour le monde, pour ce monde dans lequel nous vivons et qui a grand besoin de bonheur et de ta guidance pour l'aider à le chercher dans la bonne direction, pour ce monde qui encaisse jour après jour et qui ne parvient pas à sortir la tête hors de l'eau : il y a la pandémie et les nombreuses contraintes que cela engendre, il y a le réchauffement climatique avec les catastrophes que cela occasionne, il y a la guerre en Ukraine avec ces nombreuses victimes à déplorer et puis tellement d'autres choses qui sont parfois passées sous silence et qui engendrent détresse, deuil et douleur.

Oui Seigneur, le monde va mal et tu nous demandes d'y apporter ta lumière. Alors Seigneur fais de nous des affamés et des assoiffés de justice, oui Seigneur, fais de nous des artisans de paix et des bâtisseurs d'amour.

Amen.

Offrande

Puisque nous allons récolter l'offrande pour l'Église lors du prochain cantique, je laisse à notre réflexion cette parole de l'apôtre Paul issue de la deuxième épître aux Corinthiens :

« Car si l'on y met de la bonne volonté, Dieu accepte le don offert, en tenant compte de ce que l'on a et non de ce que l'on n'a pas. » (2 Co 8,12).

« Seigneur, fais de nous » All. 36/29 §1-4

Prions :

Seigneur notre Dieu,

Tout ce que nous avons, c'est de toi que nous le tenons. Tout ce que nous avons, c'est ce que tu nous as donné en gérance ; alors permets que cette offrande, signe de notre reconnaissance à ton égard, signe de notre amour pour toi servent à ta gloire.

Amen.

Annonces

Bénédition et envoi

L'enseignement de Jésus sur les béatitudes n'est pas un appel à la paresse, à un repli sur soi, à une espérance passive en des jours meilleurs.

Les béatitudes sont un chemin de vie, une confession de foi en actes, un chemin pavé de bonheur en direction d'un bonheur encore plus grand.

Alors va, aie confiance, ne te décourage pas. Par la foi, le Seigneur te donnera en compagnie de tes frères et sœurs la force d'arpenter ce chemin afin que ta lumière brille aux yeux du monde et que tous glorifient ton Père qui est aux cieux.

...

Toujours avec toi, le Seigneur t'accompagne sur le chemin de ta vie. Reçois, jours après jours, sa grâce et sa bénédiction.

Amen.

« Dans les jours qui viennent » All. 62/80 (2x)